



LA TOUR DE BELEM.

D'après un dessin de Boudier.

Lisbonne



UNE « VARINA »
(Marchande de poisson).

D'après un dessin de Myrbach.

C'EST assurément sur les rives des fleuves que les rimes les plus hyperboliques ont de tout temps été cueillies. Où sont les bois superbes qui couvraient les bords de l'Illissus ? Que sont devenus ces bosquets de myrtes du « ruisseau d'Éden » qui autrefois abritèrent le baptême d'un dieu ? Fut-il jamais d'eaux plus troubles que celles du « limpide Arno », où ne se reflètent même pas les lourdes et mornes façades des vieux palais pisans ? Tibre jaunâtre et nauséabond qui semble rouler encore dans tes ondes paresseuses les pourritures des gémonies, où sont tes bocages virgiliens et tes eaux murmurantes et fraîches, clairs miroirs des blanches Amaryllis ?

J'ai suivi les bords du Rhône jusqu'à la mer bleue, sans jamais traverser les bois d'orangers et de citronniers chantés par Pétrarque et à l'ombre desquels se promenait la gracieuse dame de ses pensées.